

## 7

## ESSAIS

► « Pourquoi moi ? » :  
trente scientifiques  
sur le hasard

## Critiques Essais

Les trente scientifiques de toutes disciplines qui contribuent au recueil « Pourquoi moi ? » l'attestent : il y a le hasard, et les fictions qui aident à nous en accommoder

## Le hasard fait bien des choses

FLORENT GEORGESCO

**L**es rats n'aiment pas l'imprévu, et voilà un point commun de plus entre nous. Soumis à une alternance de décharges électriques courtes, mais inopinées, et longues, mais précédées d'un signal, les rongeurs ont manifesté, lors d'une expérience menée en 1973 aux Etats-Unis, leur nette préférence pour les secondes, prouvant que la douleur est moins vive quand elle est attendue, ou plutôt que ne pas avoir la maîtrise des événements peut représenter une souffrance plus intolérable encore.

Nous sommes, rats et humains, emportés par le courant de l'incertitude et du hasard, explique Stuart Vyse, et nous passons, quant à nous, une bonne part de notre temps à tenter de nous en extraire à coups de modèles interprétatifs plus ou moins abusifs, dans une « *quête désespérée pour obtenir une once de contrôle supplémentaire* », qu'offre, à titre de fable mais de manière efficacement apaisante, notre art consommé de donner du sens à ce qui n'en a pas.

L'article que le psychologue américain consacre à ces questions est l'un des trente réunis dans le recueil *Pourquoi moi ?*, comme autant de travaux préparatoires à la deuxième édition du congrès scientifique international Time World, qui devrait se tenir à Paris, début juillet. Spécialistes d'astrophysique, de logique, de philosophie, de biologie, de mathématique ou de climatologie y dessinent un tableau de la part – majeure – que le hasard occupe dans le monde, comme de notre capacité – relative – à nous en

accommoder.

**Une poupée gigogne**

Le résultat, malgré d'inévitables disparités entre les textes, est rendu passionnant par le jeu d'échelles que cette interdisciplinarité autorise. Le hasard y apparaît comme une poupée gigogne, où s'emboîtent les neutrinos, les bactéries, les nourrissons, les dinosaures et les supernovae – le microscopique et l'infini, le dérisoire et le vital. Toute chose, quelle qu'elle soit, a affaire à lui à un moment ou autre, souvent à l'instant décisif ; tout, vu à sa lumière, gagne en intelligibilité.

Le biologiste Marc-André Selosse cite ainsi le cas théorique d'une grenouille dotée, après une mutation, d'un gène « *qui lui permet de pondre plus d'œufs* » et qui « *finit écrasée sous le pneu d'une voiture avant d'avoir pondu* ». L'évolution, certes, favorise de telles grenouilles. Mais l'ordre naturel, que ses lois instituent, s'inscrit sur l'horizon d'un chaos ; il y surgit comme un possible aléatoirement réalisé, pendant un bref intervalle. Toute la question étant de nouveau celle des échelles, comme le montre le cosmologiste Jean-Philippe Uzan, qui remet en mouvement dans son texte cette réalité en apparence immuable : le ciel étoilé, dont la régularité donnait aux philosophes antiques une idée de la divinité.

Or ce que nous y voyons se révèle partiel – non l'Univers, mais un de ses bouts, possible singularité, qui côtoie peut-être, d'une manière inconnue, un nombre incalculable d'autres – et changeant : dans quelques centaines de milliards d'années, l'expansion de l'Univers aura à ce point dispersé les galaxies que le ciel, observé depuis la Terre, sera vide. « *Nous*



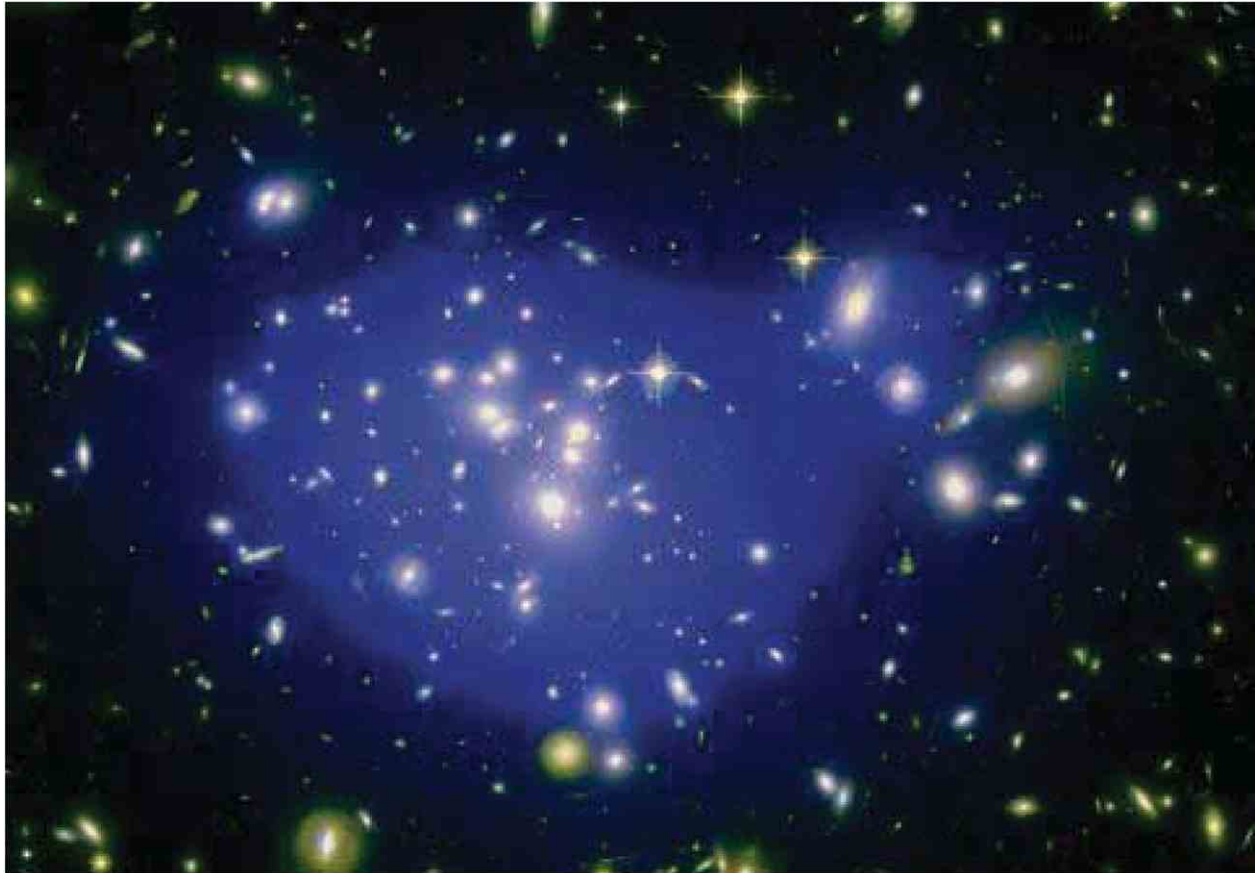
*devrions chérir de vivre dans cette petite frange de temps pendant laquelle l'Univers est compréhensible», écrit Uzan. Enfants de l'exception, nous sommes les petits veinards de la vie et de la beauté du monde, qui auraient pu ne pas être, et qui un jour ne seront plus, comme nous.*

### Seul l'imprévu

Pourquoi moi?, se demande-t-on quand quelque chose d'inattendu nous arrive. Pourquoi ai-je subi cet accident? Pourquoi, dirait le rat, cette décharge dont on n'a pas cru bon de m'avertir? Sebastian Dieguez remarque, dans l'article qui donne son titre au livre, qu'on se pose assez peu la question quand on attend son bus le matin. Seul l'imprévu nous donne envie de protester, d'interroger le monde sur ce qu'il fait de nous.

Mais il n'y a pas de réponse, et donc, selon le chercheur en neurosciences, la question ne se pose pas, sauf à « *confondre la fiction, notre fiction* », celle qui fait de chacun le protagoniste d'un destin, avec « *la réalité; non pas "notre" réalité, mais la réalité tout court* », qui ne nous favorise ni ne nous tyrannise, qui est posée là, devant nous. Improbable rencontre, avec laquelle – leçon la plus précieuse de cette foisonnante mise à jour – il faut apprendre à vivre, sans illusion sur notre place et le sens de cette affaire. Sans ingratitude non plus. Nous sommes là par hasard, et c'est un stupéfiant miracle. ■

**POURQUOI  
MOI?  
LE HASARD  
DANS TOUS  
SES ÉTATS,  
collectif,  
Belin,  
278 p.,  
18 €,  
numérique  
13 €.**



*Le centre du cluster de galaxies Abell 1689.* WORLD HISTORY ARCHIVE/ABACA